

Op. 68 N° 1. (1830)  
posthume

Vivace (♩ = 168)

(1 min. 30)

46.

(1) De même que le précédent Recueil de Mazurkas posthumes publié sous le N° d'œuvre 67, celui-ci composé également de quatre pièces, est constitué par la réunion indiscriminative de trois œuvres d'extrême jeunesse et d'une page appartenant à la dernière époque de la vie de Chopin, et plus exactement encore, la dernière qu'il ait écrite et jamais jouée, étant trop malade pour la pouvoir essayer au piano.

On ne peut se défendre d'éprouver un réel sentiment d'émotion à feuilleter ce dernier cahier, témoin d'une persévérance créatrice qui, de 1825 à 1849, de la quinzième année à la quarantaine presque sonnée, n'a cessé de retentir sur le même plan d'évocations nationales, l'inspiration sans cesse renouvelée du musicien polonais. Il y aura trouvé, dans l'illustration du genre musical le plus familier et jusqu'à la fin de ses jours, l'occasion de témoigner, et de son miraculeux génie et de son frémissant, de son inextinguible amour du pays natal.

A ce point de vue seul, ce dernier recueil se charge d'une exceptionnelle signification symbolique. On verra, à l'envisager de l'angle purement artistique, que son intérêt n'est pas moins vif et sa valeur intrinsèque non moins justifiée.

Le rythme de fête qui anime dès l'introduction le caractère de cette brillante Mazurka, composée en 1830, et dont la joyeuse cadence va se maintenir dans l'exposé de tous ses motifs secondaires, il ne serait pas interdit de la considérer comme une sorte de "motto" pour la plupart des œuvres appartenant à la même époque. Ce sont les premières Valses, la Polonaise avec violoncelle, la grande Polonaise avec orchestre op. 22, les trois Ecossaises, le rutilant Finale du Concerto en mi mineur, toutes ces compositions d'heureuse et dansante venue, de caractère un peu extérieur, auxquelles le feu de la jeunesse communique l'irrésistible accent du plaisir et de l'entrain.

Il en est de même ici et de la manière la plus démonstrative, chacun des brefs motifs successivement énoncés dans le goût des chaînes de "ländler" rustiques, attestant d'une semblable belle humeur et d'une pareille animation contagieuse.

Bien tenir compte du doigté de substitution de la basse, seul capable d'assurer la répétition bourdonnante des octaves de cette introduction.

Travailler ainsi les deux parties supérieures de la main droite, en accusant franchement les sonorités.

(2) Une convention unanimement acceptée établit ainsi l'exécution de ce dessin en doubles notes:

The musical score consists of six systems, each with a treble and bass staff. The notation includes various dynamics such as *f*, *sf*, *p*, *cresc.*, and *sf*. There are also articulation marks like *tr* (trill) and numerous fingerings indicated by numbers 1-5. The piece is marked with "Red." and an asterisk below the bass staff of each system, likely indicating a specific exercise or technique. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 4/4. The music features complex rhythmic patterns and double-note passages.

(3) Pour le travail préparatoire de cet épisode en doubles notes, se référer aux nombreux exemples d'exercices ayant trait à une difficulté analogue, mentionnés dans les commentaires précédents.

First system of the piano score. The right hand features intricate fingerings (4, 3, 5, 4, 3, 4, 3, 5, 4, 3, 2, 5, 3, 5, 4, 1, 2, 3, 1, 2, 5, 4, tr, 1, 3, 2, 3, 5, 4, 3) and dynamics including *f* and *p*. The left hand provides harmonic support with chords and single notes, marked with *Red.* and asterisks.

Second system of the piano score. The right hand continues with complex patterns and dynamics like *fz* and *p*. The left hand accompaniment is consistent with the first system.

Third system of the piano score, concluding the first section with similar musical elements and dynamics.

Op. 68 N° 2. (1827)  
posthume

(2 min. 5)

47.

Lento (♩ = 116)

Fourth system, the beginning of the Mazurka. It starts with a first ending bracket (1) and includes a trill (tr) with a 23-measure slur. The tempo is marked *Lento* with a quarter note equal to 116 beats. The right hand has a melodic line with fingerings (1, 2, 3, 5, 4, 2, 23 tr, 13, 4, 5, 2, 4, 3, 5, 2, 23 tr, 3, 2, 5, 1, 2, 3) and dynamics like *p*. The left hand has a simple accompaniment.

Fifth system of the Mazurka score, continuing the melodic and harmonic development.

(1) Une indéfinissable saveur de folk-lore bohémien se dégage du motif principal de cette Mazurka, écrite en 1827, et dont on a peine à s'expliquer que Chopin ne l'ait pas jugée digne de figurer dans l'un de ses premiers recueils. Ce motif, à la fois précis et mélancolique et qui ne se connaît d'autre variante que de tonalité, est épousé en son entier avec une sorte de gravité rituelle, par le précautionneux élan d'un rythme modéré. C'est de cette réserve et de cette dignité de la cadence que dépendra le secret de sa juste interprétation.



(3)  
poco a poco ritenuto

Tempo I<sup>o</sup>

*p*

*mf*

a Tempo

*rit.*  
*p*

(3) Ritenuto très prononcé, tout en conservant les caractéristiques du rythme. Ménager un point de suspension assez long après le dernier accord de ce passage, afin d'éviter l'impression de fausse relation qui ne manquerait pas d'être provoquée par l'enchaînement immédiat du majeur au mineur. C'est ici un des rares cas de tout l'œuvre de Chopin dans lesquels il ne se soit pas ingénié, par l'emploi préalable d'une fine modulation, à éviter la brusquerie d'un tel rapport! On y obvie efficacement en prolongeant ainsi le "la" du dernier accord:

Tempo  
Red. \*

All<sup>o</sup>, ma non troppo (♩ = 132)

Op. 68 N<sup>o</sup> 3. (1830)  
posthume

(1 min. 15)

48.

La franche allure de cette Mazurka, la rusticité volontaire de son propos musical, l'apparentent en quelque sorte à un extrait d'un recueil quelconque de danses polonaises dont l'auteur importerait peu, et qui se serait borné, sans y ajouter de personnalité créatrice, à évoquer avec fidélité le timbre et le rythme populaire des divertissements nationaux en faveur à Varsovie au début du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est là une évidente interprétation d'un répertoire spécifique et sans rien qui permette d'identifier valablement, sous l'appropriation presque littérale d'un motif de terroir, l'exceptionnelle personnalité du génial musicien.

Non pas, on s'empresse d'en témoigner, que cette Mazurka ne vaille de retenir la dilection du pianiste. Le caractère en est des plus savoureux et la cadence entraînante. Et, dans un bref épisode secondaire, - trop bref au reste, semble-t-il, pour assurer l'équilibre de la composition autrement que d'un détail incident - on ne peut s'empêcher d'évoquer, et comme saisi sur le vif, la vision pittoresque d'un typique ébat villageois.

Mais le Chopin que nous chérissons, se connaissait pour notre tendresse admirative, de plus rares et de plus subtils moyens d'évoquer l'âme de son peuple...

(1) On recommande pour la prononciation exacte du rythme l'usage du doigté en substitution sur les notes répétées. S'exercer ainsi:

On veillera avec soin à mettre en valeur l'accentuation typique du 3<sup>e</sup> temps dans l'énonciation du thème.

First system of musical notation. Treble clef, bass clef. Dynamics include *p*. Fingerings are indicated with numbers 1-5. A slur covers the first two measures.

Second system of musical notation. Treble clef, bass clef. Tempo marking: (2) Poco più vivo. Dynamics include *p*. A slur covers the first two measures. A *Red.* marking is present below the bass line.

Third system of musical notation. Treble clef, bass clef. Dynamics include *p*. Slurs and fingerings are present throughout the system.

Fourth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Tempo marking: Tempo I°. Dynamics include *riten.* and *f*. A *Red.* marking is present below the bass line. A star symbol is used as a section marker.

Fifth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Dynamics include *p*. A *Red.* marking is present below the bass line. A star symbol is used as a section marker.

Sixth system of musical notation. Treble clef, bass clef. Dynamics include *p*. A *Red.* marking is present below the bass line. A star symbol is used as a section marker.

(2) Le changement de doigté sur les accents inégalement répartis de ce rythme de quintes persistantes est la seule manière d'en assurer clairement le rôle caractéristique. La sonorité du motif de la main droite à l'imitation du timbre nasillard d'un instrument rustique.

Andantino (♩ = 126)

(1 min. 25)

49. *sotto voce e legatissimo*

*sempre legatissimo*

*cresc. (poco accel.)*

Red. \*

Red. \*

Red. \*

Red. \*

Red. \*

Red. \*

En publiant pour la première fois cette pièce, demeurée inédite jusqu'en 1855, Fontana l'accompagnait de la pathétique annotation suivante: "Cette Mazurka est la dernière inspiration que Chopin ait jetée sur le papier peu de temps avant sa mort; il était déjà trop malade pour l'essayer au piano".

Ce mélancolique Chant du cygne, il est bien tel qu'on pouvait l'imaginer du douloureux musicien-poète et de l'ardent musicien-patriote. Il recueille, tout à la fois, dans l'obsession d'un rythme nostalgique, et d'une mélodie au chromatisme tristement attendri, l'adieu suprême au pays tant aimé et le témoignage d'un ultime raffinement de sensibilité musicale.

Une longue phrase s'y éplote tout d'abord au long de dolentes harmonies soupirées par la main gauche, phrase que d'incessants détours modulants ne parviennent pas à détacher de sa persistante origine tonale. On remarquera à ce sujet l'étonnante hardiesse du passage au ton de la majeur, au cours de la reprise subtilement variée du motif initial, et l'ingéniosité mélodique non moins surprenante avec laquelle il fait retour au ton principal.

(1)

*mf*

*pp* *sempre legato*

*dim.*

*D.C. dal segno senza fine. (2)*

(1) De même qualité expressive, mais élayé par un rythme de basse plus consistant, un second thème semble vouloir, pendant quelques mesures, s'animer d'un fugitif élan vers l'espoir, s'illusionner d'un fragile recours aux mirages du bonheur. Passagère éclaircie sentimentale que ne tarde pas à embrumer de larmes secrètes une série descendante de troublants enchaînements, murmurés avec la désespérante douceur que l'on accorde malgré soi aux consolations dont on sait l'inutilité. Puis, à nouveau abandonnée à son irrésistible chagrin, la reprise du motif essentiel, dont l'accent se fait encore plus touchant et plus douloureux de succéder à cette nuance d'infinie tendresse.

On a tenté de traduire par l'emploi d'un doigté faisant appel à la sensibilité expressive, mieux encore qu'à la commodité technique, les pénétrantes inflexions du contour mélodique, en s'inspirant de ce que notre premier maître, qui fut l'un des derniers disciples de Chopin, nous avait révélé des caressantes particularités de son jeu pianistique.

(2) L'indication "Da capo al segno senza fine" c'est-à-dire "reprendre du signe  $\text{S}$  sans conclusion" à vraisemblablement été ajoutée par Fontana au manuscrit de Chopin.

Il y faut voir le témoignage du pieux respect qui se devait de lui interdire l'apport d'une correction quelconque au texte de la dernière esquisse de son maître.

Mais dans la pratique et pour l'exécution de ce touchant feuillet d'album, la tradition s'est établie de terminer de la manière suivante, après la répétition du motif initial, sur la mesure marquée "Fine".